

CONIFÈRES A FEUILLES ET AIGUILLES CADUQUES

Les Conifères à feuilles et aiguilles caduques sont représentés par **4 genres d'arbres** qui nous offrent de belles parures automnales. De ce point de vue c'est le **Ginkgo biloba** qui émerveille en cette arrière saison. Mais le Ginkgo, *phénomène végétal*, nous réserve bien d'autres curiosités.

Le **Larix d'Europe** est avant tout un arbre forestier d'altitude, dont le bois est très recherché.

Le **Metasequoia** se fera remarquer dans un parc où son tronc conique et tourmenté ne laisse pas indifférent.

Le **Taxodium**, lui n'est pas assez planté et utilisé dans les repeuplements des zones humides.

Ils sont au nombre de quatre : GINKGO, LARIX, METASEQUOIA, TAXODIUM.

GINKGO biloba

Arbre aux quarante écus. Famille : **Ginkgoacées**.

Ce genre comprend une seule espèce d'arbre dioïque à feuilles caduques (pieds mâles et pieds femelles). Cet arbre est originaire du continent asiatique.

Les longs rameaux jeunes portent des feuilles alternes, tandis que les rameaux plus anciens se parent de bouquets de feuilles. Elles sont plates, en forme d'éventail. Elles peuvent atteindre 10 cm de large. Elles sont effilées vers la base, vert moyen à vert-jaune, souvent lobées à leur extrémité. Enfin, elles se teintent de jaune d'or en automne, ce qui fait du Ginkgo un arbre remarquable.

Le Ginkgo ne produit pas de fleurs lorsqu'il est jeune. Il faut attendre 20 à 25 ans pour observer sur pied mâle des fleurs mâles en chatons groupés de 3 à 8 cm de long. Sur pied femelle les fleurs femelles généralement une à une en forme de massette.

Après fécondation, les fruits vert-jaune puis jaunes à maturité ressemblent à des prunes mirabelles avec un long pédoncule. Ces fruits charnus dégagent une odeur très désagréable quand ils pourrissent ou lorsqu'on marche dessus. Ce fruit charnu renferme une grosse amande qui n'est pas toxique, par contre la chair n'est pas consommable.

Les Ginkgo mâles émettent et perdent leurs feuilles environ 15 jours avant les femelles.

Le Ginkgo est un Gymnosperme chez qui l'ovule est à nu, c'est-à-dire non enclos dans un ovaire. De plus chez les Gymnospermes l'ovule est normalement porté par des pièces foliaires groupées : c'est le cône. La plupart sont donc des conifères. Le Ginkgo a été classé dans les conifères, mais le fruit n'a rien de commun avec celui des pins, des sapins ou des mélèzes...

En raison de sa fructification tardive, il est bien difficile de dire (lorsque vous plantez un jeune sujet) s'il s'agit d'un pied mâle ou femelle. Ceux qui prétendent les reconnaître en pépinières sont un peu malins ou imprudents !

J'ai personnellement fait planter, sur une avenue d'Annecy, 106 Ginkgo réputés mâles. Au bout d'une vingtaine d'années nous avons dénombrés une bonne quinzaine de sujets femelles. Inutile de vous dire qu'aujourd'hui les riverains de cette rue n'apprécient guère ces fruits nauséabonds qu'ils écrasent en souillant leurs chaussures et la moquette de leur appartement.

Maintenant, je vous raconte une autre anecdote croustillante : Un jour on me demande de faire abattre un Ginkgo femelle, très vigoureux, qui avait été planté au pied d'une maison dans une cour intérieure. Ce Ginkgo engendrait de graves désordres à la maison où la façade se lézardait. Obtenir le feu vert pour supprimer cet arbre, au centre ville, ne fut pas facile !!! Mais après l'abattage tout le monde semblait soulagé. Moi le premier, pensant bien qu'il n'y avait plus qu'à colmater les fissures de la façade.

Surprise ! Un an après, le Ginkgo avait émis des repousses d'une grande vigueur. Personne ne m'avait jamais dit qu'un Ginkgo était capable de « rejeter » de la souche (comme un robinier), quand il est coupé jeune en tout cas.

Troisième particularité étrange du Ginkgo, espèce dite préhistorique, apparue des millions d'années avant les dinosaures ? Il s'agit de l'apparition sur de très vieux arbres des « chichis », qui sont des sortes de stalactites sur le tronc ou les branches des Ginkgo au tronc énorme.

Le Ginkgo mâle des Jardins de l'Europe sur les bords du Lac d'Annecy, vieux de 150 ans, présente ce phénomène exceptionnel (voir photo).

Notons qu'il existe des variétés où l'on a sélectionné des clones mâles. On peut citer : 'Princeton Sentry', forme mâle à port dressé, étroit, et 'Tremonia' en colonne étroite, idéal pour petits jardins.

J'ai aussi découvert et photographié dans l'arboretum de l'Abbaye d'Autrey dans les Vosges, un Ginkgo biloba 'Saratoya', cultivar mâle, nain et pleureur, de croissance lente. Ses feuilles sont nettement divisées en deux lobes, d'où son nom 'biloba'.

Le Ginkgo est le seul arbre qui a survécu à Hiroshima. Alors que tout était brûlé il a émis des repousses depuis sa souche. Cela confirme la 'résurrection' du Ginkgo d'Annecy.

Les feuilles de Ginkgo sont récoltées pour la fabrication de médicaments qui ont des propriétés anti oxydantes et vasodilatatrices.

Multiplication : semis et boutures.

LARIX

Mélèzes qui sont des conifères caducs et monoïques. Famille des Pinacées.

LARIX décidua. Mélèze d'Europe.

Arbre au port conique, planté en ornement, souvent isolé, mais surtout arbre forestier.

L'écorce est lisse chez les sujets jeunes, elle devient ridée avec l'âge. Les feuilles sont des aiguilles souples qui prennent de belles couleurs automnales, jaunes ou rougeâtres. Sur les jeunes pousses de l'année elles sont insérées une à une en spirales, sur les branches plus anciennes elles sont en petits groupes (verticilles).

Les cônes femelles, cylindriques, coniques, de 2 à 4 cm de long, portent en moyenne une quarantaine de bractées saillantes, disposées en échelles. Les cônes mâles, roses ou jaunes sont sphériques à ovoïdes.

Le mélèze d'Europe est un conifère d'altitude pour la production d'un bois de grande qualité.

LARIX Leptolepsis, aussi dénommé Kaempferi. Mélèze du Japon.

Il est originaire de l'île de Hondo au Japon, où il pousse à des altitudes de 1300 à 2900 mètres.

L'arbre fut introduit en Europe en 1861. Il prospère bien dans les zones de climat océanique. Dans sa jeunesse il pousse plus vite que le mélèze d'Europe, mais son tronc n'est pas toujours bien droit.

Au début des années 1960 le mélèze du Japon a été planté dans le Morvan, mais ce reboisement a été éphémère. On le plante assez serré, ce qui nécessite plusieurs dépressages.

Par croisement avec le mélèze d'Europe on a obtenu un hybride '**Larix x Marschinsii**'.

Les cônes du mélèze du Japon ont le bord des écailles nettement recourbés.

Le Larix Leptolepsis est sensible aux gelées printanières tardives ; il n'aime pas non plus la sécheresse estivale. Sa cime est conique avec des branches longues presque horizontales. Sa longévité est de l'ordre de 200 ans et il peut mesurer 30 à 35 mètres de haut. Son tronc n'est pas très droit (courbé en zigzag). On le dit flexueux.

Ennemis : les Scolytes, et les Pucerons lanigères surtout dans les parcs. Le bois de mélèze de teinte rouge saumoné est très recherché, il est dur, résistant à la pourriture, donc durable.

Il existe un **mélèze occidentalis** que l'on trouve dans l'ouest de l'Amérique du Nord, et un **mélèze Sibirica** (de Sibérie) que l'on trouve en Russie et en Chine.

Enfin, je me dois de citer un clone très intéressant '**Corley**', de forme naine avec une masse étalée ou arrondie. Idéal en rocaille.

METASEQUOIA glyptostroboides

Le Metasequoia appartient à la famille des Taxodiacees, mais on le trouve parfois classé dans les Cupressacees. Moi j'ai appris Taxodiacees, mais il faut reconnaître que le fruit du Metasequoia ressemble plus au cône d'un Cupressus qu'à l'arille d'un Taxus ? Bientôt la génétique tranchera.

Ce genre comprend une seule espèce de **conifère monoïque**, caduc, poussant dans les forêts des vallées au centre de la Chine. On compte 3 ou 4 variétés dont White Spot au port légèrement pleureur.

Le mot glyptostroboides signifie semblable au Glyptostrobus., et le Glyptostrobus pensitis est un cyprès chinois des marais.

Ce n'est qu'en 1941 qu'il a été identifié en Chine et sa description n'a été faite qu'en 1948. On croyait cette espèce disparue, heureusement ses graines germent facilement.

Le Metasequoia pousse rapidement là où il se plait (sol frais). C'est un grand arbre qui peut atteindre 50 à 60 mètres de haut, avec un tronc côtelé et très conique à sa base et qui peut mesurer jusqu'à 2 mètres de diamètre. Jeune et dans de bonnes conditions de sol il peut grandir de 1 mètre par an.

Son feuillage est formé de feuilles opposées, linéaires, souples, longues de 2 à 4 cm. Ses feuilles vert brillant en été prennent une belle couleur dorée à brun rouge à l'automne avant de tomber.

Les cônes femelles de 1 à 2 cm de long, sont ovoïdes et de couleur brun clair. Ils sont portés par des **pédoncules** de 2 à 4 cm de long. Cette fructification est remarquable et elle permet en cas de doute de ne pas confondre le Metasequoia avec le Taxodium. Les cônes mâles (genre chatons en épis) de 0,5 à 1,5 cm de long sont pendants.

Arbre idéal pour terrains frais, qu'il faut planter en isolé dans un parc ; il deviendra un conifère remarquable.

Pas de parasites connus ni de maladies.

TAXODIUM distichum

Cyprès chauve. Cyprès de Louisiane.

Famille des Taxodiacees.

Le Taxodium est un conifère **monoïque**, au port régulier, conique, dressé, plutôt étroit. Son feuillage est caduc, d'où son nom de Cyprès chauve. Il peut atteindre 50 mètres de haut.

Il est originaire du Sud-est des Etats-Unis, plus particulièrement de la Louisiane. Il pousse dans les zones marécageuses et au bord des rivières, il est « hygrophile ». Les rameaux sont cassants.

Les pousses sont de deux types : les caduques (sans bourgeons), qui tombent en automne, et les pérennes (avec bourgeons), qui se dépouillent seulement de leurs feuilles. Le feuillage est léger, gracieux et souple. Les feuilles sont aplaties et disposées en spirales sur les rameaux, mais tordues à leur base, ce qui les fait paraître disposées en deux rangs.

Les cônes mâles se développent en hiver, ils sont rouges en bouquets pendants.

Les cônes femelles de 2 à 3 cm de large sont sphériques, d'abord verts ils deviennent bruns, globuleux à maturité en automne (maturité dans l'année). Ils sont presque collés à la branche, (c'est un signe distinctif qui écarte la confusion possible avec le Metasequoia).

Le Taxodium tarde à démarrer en végétation au printemps. Il se pare d'étonnantes couleurs cuivrées et rousses à la fin de la saison.

Le Taxodium convient fort bien aux lieux détrempés et inondables. Il émet des excroissances racinaires qui apparaissent sur les berges ou au ras de l'eau. Ce sont des « **pneumatophores** » (pneumo=poumons). Elles permettent aux racines de respirer. On comprend mieux pourquoi cet arbre est le meilleur qui soit pour les terrains marécageux et inondés très longtemps.

La reproduction se fait surtout par graines. Le bouturage est difficile même dans un substrat gorgé d'eau.

Le Taxodium fut introduit en Europe en 1637. En France on le plante pour l'ornement ; pourtant son bois est de bonne qualité, très dur, imputrescible, résistant aux insectes xylophages.

Il existe quelques variétés peu connues : 'ascendens', 'imbricarium nutans', retombant avec l'âge et 'mucronatum', originaire du Texas.

Les Pneumatophores et les deux types de pousses en font des signes botaniques de reconnaissance.

Voir photos (22).

Jean-Claude MOIRON
Ingénieur. Officier du Mérite Agricole.
Ancien Directeur du Service des Espaces Verts de la Ville d'Annecy.
Novembre 2015